

Pasteur Dominici

16, rue des Chaudronniers

Genève

le 14 Mai 1934

Cher Monsieur et vénéré professeur
Pierre Maury m'a raconté
votre séjour à Paris et j'ai
l'impression de l'avoir vécu un
peu avec vous, tant ses récits
étaient vivants. Il paraît que
vous avez fait passer le nez
aux Dominicains de Juvigny !

Comme j'aurais voulu être
là-bas !

Je suis heureux aussi que
vous ayez pu voir ces belles
cathédrales. Le petit livre sur
Vézelay ne m'appartenant pas

(il est à mon père), je vous
serai reconnaissant de bien
vouloir me le renvoyer.

Il paraît que les pasteurs
de la Suisse Romande vous
ont demandé de venir à
notre retraite de Vauxmarais
en Septembre ? Je désire de
tout mon cœur que vous puis-
-siez accepter, non seulement
à cause de la grande joie
que j'aurais à vous voir
— et qui serait partagée par tous
les jeunes collègues qui vous
lisent — mais aussi parce que
l'on ne connaît pas "votre"
théologie lorsqu'on ne vous

II

connaît pas vous-même. Pardonnez-moi d'être si direct. Je ne dis pas cela pour vous flatter, mais il me semble que bien des appréhensions tombent lorsqu'on vous a rencontré. Or les appréhensions sont encore fortes ici : "dogmatisme réactionnaire", "répristination de la Reforme", "pur subjectivisme scripturaire", etc... etc... Et tout cela s'évanouit quand on peut s'entretenir avec vous et vous poser des questions.

Il y a un grand devoir actuellement pour les théologiens suisses, à Genève en particulier,

c'est de définir ce qu'ils entendent
par l'Eglise de Jésus-Christ.

Venez nous aider, Professeur. Nous
avons besoin de votre aide.

Votre venue parmi nous en
septembre peut être le point
de départ de quelque chose d'
utile, d'indispensable même.

Je me réjouis de vous
voir et demande à Dieu
de vous bénir ainsi que Madame
Barth et vos chers enfants

Maximinien